

Cher : un nouvel outil pour prévenir les dépôts de bilan

Dans le Cher, la préfecture a recensé 220 entreprises en difficulté et il y a eu, l'an dernier 176 dépôts de bilan. Le pire, c'est que bon nombre de ces défaillances pourraient être évitées.



Michel Clausse, président du tout nouveau Groupement de Prévention Agréé du Cher (GPA 18) © Radio France - Michel Benoit

Bourges, France

Diminuer le nombre de défaillances. C'est le but que s'est fixé un nouvel organisme : **le GPA 18, groupement de prévention agréé du Cher**, créé à l'initiative de la confédération des petites et moyennes entreprises du Cher et de l'association EGEE. Son rôle sera d'aider les entreprises en difficulté à redresser la barre. **L'idée, c'est d'intervenir le plus en amont possible**, avant même que l'entreprise ne soit confiée au tribunal de commerce car bon nombre des dépôts de bilan peuvent être évités : " *Deux tiers des défaillances d'entreprises sont prévisibles et souvent évitables si on met en place, bien en amont, des actions de prévention, explique Michel Clausse, président du GPA 18. Le problème, c'est que le chef d'entreprise qui a des difficultés, le cache. Il le cache à ses clients bien sûr, à ses fournisseurs, à son banquier quand il le peut et puis même à sa famille.*"

www.francebleu.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Des bénévoles issus du monde l'entreprise composent le GPA 18, créé sous l'égide de la préfecture. © Radio France - Michel Benoît

Le challenge sera donc d'inciter les chefs d'entreprise en difficulté à se signaler : **l'aide du GPA est gratuite, l'anonymat est préservé.** Ces bénévoles souvent retraités du monde de l'entreprise, peuvent alors établir un diagnostic, et proposer des solutions au chef d'entreprise qui a trop souvent le nez dans le guidon : " *Prenons le cas d'un plombier. Il aura beau faire les meilleures soudures, s'il n'est pas capable d'analyser ce qui lui arrive et de mettre en place les bonnes solutions pour redresser la barre, il risque de mettre la clef sous la porte, analyse Marc Duval, président du GPA 41 (Loir et Cher). Dans une PME, le patron doit être DRH, directeur financier, directeur opérationnel, c'est souvent compliqué de tout gérer . Nous, on lui apportera un regard extérieur et on pourra le conseiller.*"

www.francebleu.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Joël Crotté, conseiller régional. Le conseil régional verse 20.000 euros au GPA 18 pour fonctionner. © Radio France - Michel Benoît

Pas plus de six semaines pour bâtir un plan d'action. Il faut souvent regonfler en priorité la trésorerie de l'entreprise, parfois à la réorganiser tout en mettant en place des délais de paiement : " _Notre force au GPA, c'est d'être un réseau qu'on met à disposition de l'entreprise en difficulté, précise Marc Duval. On a des relations avec les institutionnels que sont les banques, les Urssaf, le RSI. On arrive à négocier des plans que l'on fait valider par le préfet de région." _Bien sûr, il faut que le chef d'entreprise accepte de se remettre en cause. **Dans le Loir et Cher où le GPA a été créé fin 2016, les 2/3 des entreprises suivies ont survécu.**